

paix, même vis-à-vis de l'Allemagne, son adversaire éventuel.

L'année jubilaire de l'*Apparition de Lourdes* s'est terminée le 14 février après un succès remarquable. Le nombre global constaté des pèlerins ou visiteurs a été d'environ 2 300 000 : le nombre des messes célébrées de 94 000, et celui des communions distribuées de près de 1 200 000. Celui des guérisons vérifiées par le Bureau spécial n'est pas publié, mais l'on sait que 624 médecins y ont pris part, comme juges ou témoins.

Le mouvement des pèlerins a donné en cette année, pour les recettes des chemins de fer français, un excédent de 27 millions de francs. La France y a trouvé un supplément de roulement de fonds d'au moins 60 millions, qui a profité au public même le plus indifférent. Est-ce ce résultat qui a empêché le gouvernement de fermer le sanctuaire des miracles de Lourdes, comme il a mis sous séquestre le sanctuaire du Sacré-Cœur, à Paris, lequel pourtant résulte d'un vote de l'Assemblée nationale en 1873 ?

La béatification solennelle de *Jeanne d'Arc*, la libératrice de la France au xv^e siècle, s'est accomplie à Rome le 25 avril par Pie X. Aus-i le sentiment patriotique et religieux des bons Français en a-t-il été grandement réjoui, et de grandes fêtes ont été célébrées dans toute la France, particulièrement à Orléans, Reims, Paris, Rouen et autres lieux témoins des hauts faits ou du martyre de la « Vierge de Domremy ». L'Angleterre elle-même a applaudi à cette béatification, qui est la plus haute consécration de la réhabilitation de la sainte héroïne. Seule, la France officielle s'est abstenue. A Orléans, pendant que cinquante évêques et cent mille fidèles acclamaient le triomphe au ciel de la « libératrice » de la patrie, le gouvernement refusait même le concours traditionnel de l'armée française pour s'associer à la manifestation religieuse ; à peine permit-il aux troupes de la garnison de saluer la statue de Jeanne d'Arc, qui décore la place du Martroy.

Question scolaire. — C'est qu'en effet l'action gouvernementale est toute à la persécution de l'Eglise et travaille à enlever aux catholiques les dernières écoles de leur choix. Les évêques ont adressé à leurs ouailles de pressantes recommandations pour les mettre en garde contre les écoles « neutres », qui généralement sont des écoles « impies » ; ils ont, de